

AMÉRIQUES



destination ÉTATS-UNIS

Philadelphie, la cité où l'art s'affiche dans la rue

Berceau de la nation américaine, riche de son histoire, la ville est aussi pionnière dans le domaine du "street art".

Il ne s'agit pas d'évoquer ici le berceau de la nation américaine, ni de parler de la ville qui, le 4 juillet 1776, proclama l'indépendance des États-Unis, signa la Constitution en 1787 et devint la capitale du pays de 1790 à 1800. Certes, la cité se targue d'abriter la plus vieille rue habitée du pays, Elfreth's Alley ; le plus vieux théâtre américain (Walnut Street Theater) ; le premier hôpital (Pennsylvania Hospital) ; la première université (University of Pennsylvania) ou encore le plus grand hôtel de ville d'Amérique, bâti sur le modèle de la Mairie de Paris, avec une tour de 160 mètres surplombée d'une statue représentant le fondateur de la ville, William Penn.

Mais la ville possède un autre patrimoine. Avec ses quelque 3 000 fresques ornant ses rues, ses façades, ses parkings et autres murs aveugles, Philly est aussi la capitale des *murals*. *The Peace Wall* (le "mur de la paix"), entre la 29^e rue et Wharton Street, ou l'immense *Jackie Robinson* en hommage au célèbre joueur de baseball sur Broad Street ou encore *Philadelphia On a Half Tank*, sur Penrose Avenue sur un réservoir de pétrole dans une zone indus-



Jack Ramsdale/Mural Arts Program

trielle, sans oublier celle qui fut longtemps la plus grande, peinte sur un immeuble de huit étages, *Common Threads*, au croisement de Broad et

Spring Garden Streets : autant d'œuvres qui font de la ville une vaste galerie d'art à ciel ouvert.

À l'origine, le Mural Arts Program (MAP) faisait partie d'une initiative lancée en 1984 par le maire de l'époque, Wilson Goode, pour combattre les graffitis qui envahissaient les murs de la ville. Il s'agissait d'impliquer de jeunes délinquants pour nettoyer ou recouvrir les tags, tout en essayant de recréer le tissu social, particulièrement



Le mural "Common Threads [sapes ordinaires]", angle Broad et Spring Garden Streets.

PRATIQUE

Y aller

Air France, en partenariat avec Delta Airlines, dessert quotidiennement Philadelphie en vol direct (8 h de vol environ). À partir de 590 € A/R. Tél. : 3654 (0,34 € TTC/mn à partir d'un poste fixe) ou www.airfrance.fr

Le voyagiste Equinoxiales, spécialiste du voyage sur mesure, propose non seulement des formules vols plus hôtels à Philadelphie, mais aussi transferts, visites (notamment billet d'entrée à la Fondation Barnes) ou excursions au pays Amish. Tél. : 01.77.48.81.00. www.equinoxiales.fr

Adresses utiles

• Ambassade des Etats-Unis en France, 2, avenue Gabriel, 75008 Paris.

Tél. : 01.43.12.22.22.

<http://french.france.usembassy.gov>
Suivez les instructions pour accéder au formulaire ESTA, à remplir avant votre départ.

• L'Office de tourisme de Philadelphie à Paris
Tél. : 01.53.25.12.03.

www.philadelphiausa.travel



mis à mal dans les quartiers noirs, abandonnés à leur sort et bien souvent théâtre de violentes émeutes. Pour cela, une artiste fut appelée à la rescouasse : Jane Golden, alors fraîchement diplômée de Stanford, elle-même fille d'artistes nourrie aux fréques murales de Diego Rivera. Et si le programme a si bien réussi au point de devenir aujourd'hui un élément incontournable de la politique socioculturelle de la ville, c'est essentiellement grâce à la vision éclairée de cette femme à la fois frêle et débordante d'énergie. "Art saves life" (l'art sauve la vie) se plaît à répéter Jane Golden, aujourd'hui directrice exécutive du MAP, qui voit dans la peinture murale "une fabuleuse opportunité de ramener de la beauté et du respect au sein d'une communauté. (...) Une fresque représentant un magnifique paysage est le signe que les gens se sentent concernés et que les choses peuvent changer. Une cascade peinte sur trois étages peut redonner confiance aux gens. C'est une déclaration politique", explique-t-elle dans *Philadelphia Murals and the Stories They Tell*, un très beau livre qui retrace l'histoire des fresques de la ville, qu'elle a co-écrit avec Robin Rice et Monica Yant Kinney.

RÉGINE CAVALLARO

6

... comme le nombre d'hôtels qui composeront le futur resort de luxe Bahia Mar. Avec ses 3 500 chambres, son centre des congrès et son casino, il sera le plus important des Caraïbes. Avec une particularité : les capitaux sont chinois et le lieu devrait être quasi exclusivement réservé aux ressortissants de la Chine. Le début des travaux est prévu pour 2011 et l'ouverture pour 2015, date à laquelle une récente étude affirme qu'il y aura 50 millions de touristes chinois. Les futurs Bahaméens qui travailleront au Bahia Mar ont déjà commencé à prendre des cours de mandarin.

Ulysse sur [lemonde.fr/voyage](#)

Retrouvez la vidéo complète de la visite.

INSOLITE ÉTATS-UNIS

Mike est jeune, il aime son pays, les Etats-Unis, et la marche à pied.

Et il a posté sur Youtube une vidéo conciliant ses deux passions.

En utilisant la technique dite du *time lapse*, il nous permet de traverser le pays en 1 mn et 58 s, de New York à San Francisco.

www.youtube.com/watch?v=lzRKEv6cHuk&feature=player_embedded#!

destination URUGUAY

Sur la route du riz et des traditions

Bien sûr, il y a les magnifiques plages de Punta del Este. Bien sûr il y a les belles cités coloniales telles Colonia del Sacramento. L'Uruguay, petit pays qui regarde vers l'océan Atlantique d'un côté et vers l'Argentine de l'autre, est une destination moins connue que son grand voisin. Pourtant, il offre une variété de paysages et de propositions de voyages très large. Après avoir lancé la "route du gaucho", qui permet de partir à la découverte de ces hommes à cheval qui surveillent le bétail, l'Uruguay vient d'annoncer la création d'une nouvelle route, celle du riz.

Car en plus de sa nature luxuriante et de son architecture historique, ce pays est un producteur de riz important pour cette partie du sous-continent. L'initiative est née dans deux régions productrices, Treinta y Tres et Rocha. L'idée est de proposer aux voyageurs une activité mêlant nature et tradition. Montrer tout le processus, depuis le moment où le riziculteur sème jusqu'au moment où le riz arrive dans les assiettes, en passant par la récolte et le travail dans les moulins. Cette route, qui n'a pas encore de date officielle de lancement, devrait être mise en place dans les prochains mois.



D. Cassell/AFP

Une rizières vers Jose Pedro Varela, à 260 km à l'est de Montevideo.